

Olivier Garcin ?

Olivier Garcin est un artiste "intermedia", « **transmedia** » : professeur, vidéaste, cinéaste, poète, performeur... né le 10 novembre 1955 à Aix-en-Provence.

Son œuvre s'inscrit dans le mouvement dynamique de la contestation des valeurs traditionnelles des Beaux-arts et dans la pérennisation de contenus politiques. Contester ne signifie pas pour lui refuser, bien au contraire! Il s'agit de façon dynamique, d'"interroger".

Il se rapproche de "**l'École sociologique interrogative**", de Fred Forest et Hervé Fischer "qui pose de bonnes questions"; du mouvement **Fluxus**, Ben "aide l'esprit" de ses projets, "Garage 103"; de Julien Blaine, à travers la revue **Doc(k)s**, qui lia irrémédiablement, au delà des formulations préétablies, l'art au politique au sens noble du terme. "Le politique en art", pour lui, est ce rapport nécessaire et permanent de **l'artiste avec la Cité**. C'est au sens étymologique qu'il faut prendre le mot "politique"... et surtout pas partisan.

S'il y a du partisan dans sa démarche, cela ne s'inscrit que dans la nécessaire ouverture d'esprit qu'implique la **liberté de pensée et d'expression**. Tout le sens de la création de la première revue "des viscères et des abats", "chronique du garage 103" en 1975 et aussi de sa contribution au journal Libération à ses débuts comme de son soutien à la revue éco-logique La Gueule Ouverte est là.

Il crée en 1977 la première (et seule) rencontre "Art-Ecologie-Régionalisme" qui préfigure les **prises de consciences** aujourd'hui communément adoptées. Responsable d'un lieu alternatif à Nice, "la Remise du Garage 103", qu'il co-pilotera quelques années et qu'il maintint en offrant aux artistes l'espace performatif libéré des contraintes institutionnelles. Ce lieu prit pour nom successivement "Synthèse communication" (1983 1987), "Ceci n'est pas une galerie" (1995 2011), le "Garage d'Olivier Garcin" (dans les esprits...), comme cela se dit... François Pluchart, le fondateur d'Artitudes et d'Info Artitudes, regarda d'un œil bienveillant, dès 1977, ces créations **hors limites** qu'étaient ces **situations performatives**.

Ces prémisses furent suivies : pratiques éditoriales au sein de Garage 103, développement culturel art et audiovisuel via "Des Nouvelles de l'Art - européennes-internationales-", éditions de journaux de libre expression, création d'un site web "www.artactgo.com", engagement dans la transmission des valeurs de l'art par la pratique de l'enseignement et, bien sûr, l'œuvre en action qui a pour corrélatif "**la poésie comme catégorie esthétique**".

Olivier Garcin est le créateur du concept de **DIA**©® (modèle déposé): il s'agit de Dispositifs Installés pour l'Action. Ces DIA©® sont des situations performatives permettant l'accueil, le jeu et la mémoire des traces que les artistes performeurs peuvent laisser. Son œuvre intermedia, transmedia, se matérialise par des publications, des poèmes performances (donnant ses pièces et aussi interprétant les grands noms du genre comme Adriano Spatola ou cousinant

avec des explorateurs extraordinaires comme Henri Chopin), des partitions pour l'action (dans la lignée des poèmes-partitions de Bernard Heidsieck), des vidéos, des photos et des films de captations de ses performances (comme ses "gisements futurologiques", ses "cinématographiques", ses "participatives"...), des installations participant à la série des DIA©®, des textes théoriques, des enregistrements sonores et de voix, des "mémoires" et des « signes » (les Kerns....), des échanges multiples, plus ou moins formalisés...

Les pièces constituant son répertoire sont atypiques: il n'y a pas de forme reconnaissable. On dit de lui que son style est "**de ne pas avoir de style**" et qu'il est "**un artiste d'attitude**", dans la foulée des libertés que, par exemple, Robert Filliou a affirmées. En effet, s'il est nécessaire de **jazzier free** pour exprimer "le cri", il réquisitionne aussi l'**aquarelle** contemplative pour raconter "ma montagne est féminine", la **parole** pour "manifester la force des mots dits"... Les mots comme les **pensées** sont, pour lui, autant "d'abstractions" au réel qui alors ont la force de la chose partageable au plus haut point : l'expérience de la vie, le **vivant en action** affranchi des contraintes des formes entendues.

La quête "**d'autres modèles de modèles**" a été affirmée dans un manifeste publié dans un catalogue de la Villa Arson de Nice "146 créateurs" en 1986, les pièces qui se sont matérialisées ensuite en sont la démonstration.

C'est avec un "**grand sérieux**" qu'il s'attache à la question de la transmission : professeur, c'est une réponse adaptée aux exigences des contextes qu'il formule; archiviste il construit la mise à disposition de ses informations comme une "pièce artistique"; créateur de "situations" et "circonstances" c'est toujours comme participant qu'il s'affiche...

Toujours en activité, Olivier Garcin mène une recherche active et productive croisant les influences des avant-gardes artistiques et sociales affranchie des arrivismes et des reconnaissances "de bon aloi". Il n'en est pas moins ami avec les institutions qui le reconnaissent. Les pièces constitutives de son art apparaissent au fil des invitations dans des festivals internationaux comme aux fils de rencontres plus intimistes auxquelles il est convié.

Ce sont des participations interactives initiées depuis les années 75 et ensuite qui créent le sens de cette démarche **aux carrefours des modèles et des formes de vie en devenir**.

Pour Olivier Garcin, "**l'art, c'est les autres**".

Sources: - site www.artactgo.com - site Villa Arson Nice - site Expoésies Périgueux - archives Hervé Fischer bibliothèque Kandinsky Centre Georges Pompidou Paris - médiathèque Villa Arson Nice- site Doc(k)s- site harta performance- site Lycée Mignet Aix-en-Provence- site Ben Vautier ego-